

# GILLETTE ATTRACTS

Ferdinando Frega — Nando the Scribe

Gillettenarrative.com

# GILLETTE ATTIRE

Dans ma vie, j’ai toujours prêté une grande attention à trois choses fondamentales : apprendre sans enseigner mais en démontrant, observer avec intention mais sans jamais contraindre, et puis ce que j’ai toujours aimé par-dessus tout — le dialogue et la communication des femmes, la seule forme qui, en silence, par leurs seuls gestes, dit tout, touche tout, sans jamais se servir de leurs mains.

Et l’idée de gillettenarrative produit des effets féminins pour le moins surprenants.

Il y a de jeunes auteurs qui m’écrivent — des histoires, des fantaisies, des vérités, des demi-vérités, et tout ce que l’écriture peut offrir — pour gagner leur place, se tailler un espace, tenter de se faire publier. Et je les comprends parfaitement, dans leur intention, là où attentes et espoirs se rencontrent mais où manque toujours une véritable évaluation entre nécessité et besoin.

Je leur ai toujours répondu que je ne suis rien de plus qu’un scribe calabrais, qui a eu quatre sur dix en italien, dernier de la classe, hors de tout classement — et que pour atteindre ses objectifs il faut toujours persévérer et avancer, en observant toujours la capacité de sa propre mère, celle qui nous dit combien vaut vraiment notre facteur X.

Parmi les histoires reçues, j’en ai retenu trois qui m’ont fait sourire, penser et réfléchir. Je veux les joindre ici et les partager avec les lecteurs de gillettenarrative.

Celle sur Bezos ne pouvait pas manquer.

Certaines de ses opérations de marché ont mal tourné. Il a presque tout vendu d’Amazon — il ne détient plus qu’environ huit pour cent du capital — et il reste dans l’histoire comme celui qui a bâti la marque ensuite vendue à d’autres.

L’une des décisions les plus importantes qu’il ait prises ces dernières années a été d’investir dans la production en se diversifiant, passant de vendeur de journaux au porte-à-porte à

éditeur et publicitaire, avant de se mettre à financer l'industrie — et notamment, aussi, celle de la cellulose.

Il semblerait que sa femme n'ait pas été d'accord avec lui. Il avait déjà divorcé une fois et n'avait pas perdu l'habitude de se remarier. À un moment donné, il s'est retrouvé pauvre.

Sa femme a eu pitié de lui et a appelé son amie, Mme Watson — pour ceux qui ne sauraient pas qui elle est, c'est la propriétaire de Walmart, la plus grande chaîne de distribution alimentaire au monde — en lui demandant de l'embaucher dans un magasin loin de la maison, afin d'avoir plus de temps à se consacrer.

Premier jour de travail. Le chef de rayon lui a fait enfiler un uniforme et l'a conduit au rayon librairie. Vous n'allez pas le croire — mais il était rempli de GILLETTE AMORE ONE WOMAN. Et quand il a lu le nom de Ferdinando Frega sur les livres, cela lui a rappelé quelqu'un. Il ne lui a pas fallu longtemps pour comprendre que c'était celui qui, un jour, avait fait exploser son algorithme.

L'auteur de cette histoire conclut par cette phrase : par chance ou par amour, mais toujours pour une femme.

Et puis il me demande :

*À lire vos livres, vous ne parlez jamais des femmes — mais vous parlez avec les femmes. Comment avez-vous fait ?*

La réponse est simple : dès que je l'aurai compris, je vous tiendrai au courant.

---

*Ferdinando*